



LE MILITANT

**BULLETIN MENSUEL DE LA RÉGION BRETONNE
DU PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE**

(Section Française de la 4^e Internationale)

DÉCEMBRE 1948

N° 19

Rédaction — Correspondance — CALVÈS, André — Ecole des Garçons — LOGONNA-DAOULAS (Finistère)

Ce n'est pas parce que "FRANC-TIREUR" a tort,
que "L'HUMANITÉ" a raison

Le journal « Franc-Tireur » fait campagne pour la Paix et pour une Europe unie. C'est séduisant. Mais les frontières n'existent que parce que des bourgeoisies veulent défendre leurs intérêts contre la concurrence des frères bourgeois d'à côté.

Une Europe unie ne peut se constituer que dans la mesure où le prolétariat fait la Révolution sociale.

A défaut d'une action des travailleurs, nous risquons de voir un puissant impérialisme réaliser l'unité de l'Europe à sa manière. Par l'oppression des peuples. C'est ainsi qu'agit Hitler. Nous ne voulons pas revoir cette « Prison unie ». Et c'est pourquoi nous nous méfions de ceux qui parlent d'unifier l'Europe sans insister tout d'abord sur la nécessité de la Révolution sociale.

Dans « L'Humanité » du 1^{er} décembre, Pierre Courtade se moque avec raison de « Franc-Tireur ».

« Tous unis, tous frères, le républicain espagnol donnant la main au Général Marshall, le combattant grec défilant avec l'American Légion, le militant syndicaliste échappé par miracle à Buchenwald, allant s'asseoir sur les banquettes du « Parlement » européen, entre un flic de Moch et un S. S. mal blanchi, sous l'œil attendri de M. Spaak ».

Nous sommes d'accord avec Courtade pour dénoncer ces « unions contre-nature ». Mais nous ne le suivons pas du tout dans sa conclusion qui est « Indépendance nationale ».

Que signifie cette « Indépendance nationale » au siècle de l'avion et de l'énergie atomique ?

Courtade combat le triste présent au nom d'un passé qui ne valait guère mieux... puisqu'il nous amena ce présent.

Pourquoi ne pas combattre le capitalisme en réclamant le retour à l'artisanat ?

Quels sens auraient des propos sur « l'indépendance nationale » de la Russie blanche ou de l'Ukraine ?

Et d'ailleurs, quelle garantie possède donc Courtade, de ne pas voir d'alliance contre-nature, à l'intérieur même de « l'indépendance française » ? Nous nous élevons avec lui contre un parlement dans lequel viendraient s'asseoir côte à côte un syndicaliste et un flic. Mais, n'est-il pas question d'un Ministère dans lequel Jacques Duclos accepterait de s'asseoir aux côtés des chefs de flics ?

N'est-il pas question pour les dirigeants du P. C. F. de réclamer un gouvernement d'union avec... tous les bourgeois qui le désireraient, depuis les radicaux amis du profasciste mal-blanchi Daladier, jusqu'aux tristes sires du Meilleur Rempart des Profiteurs.

Dites donc Courtade ? cette union autour de la table ministérielle, ne serait-elle pas contre-nature ?

Quant à nous, nous dénonçons ces gouvernements tripartites dans lesquels les partis bourgeois n'acceptent les dirigeants ouvriers que pour les placer dans des postes « productifs » tout comme les tueurs de la Villette utilisent un mouton pour faire marcher les autres sans résistance.

Pour nous, la vraie barrière passe entre les classes sociales et non entre les pays. C'est pourquoi nous luttons contre la collaboration de classe aussi bien en France que dans le monde.

Et c'est pourquoi aussi nous luttons pour un Gouvernement ouvrier-paysan et pour les Etats-Unis socialistes d'Europe et du Monde.

LE MILITANT.

Camarades,

Jusqu'à cette date, notre bulletin régional était tiré à la ronéo. Son tirage n'était que de 200 exemplaires. De ce fait, nous pouvions difficilement faire connaître nos positions politiques dans le département.

Grace au dévouement de tous les militants et de nom-

breux sympathisants, nous pouvons faire imprimer ce bulletin. Pourrons nous continuer ? Cela dépendra du nombre de sympathisants qui comprendront que leur devoir est de s'abonner IMMÉDIATEMENT, et de faire connaître notre bulletin.

Beaucoup de travailleurs pensent que le P. C. I. a raison et disent « Je serai avec vous, le moment venu ». AIDEZ-NOUS PLUTOT A FAIRE VENIR LE MOMENT.

La Région Bretonne du P. C. I.